

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2019

SUJET — CHÂTIMENT ÉTERNEL

TEXTE D'OR : ROMAINS 13 : 10

*« L'amour ne fait point de mal au prochain :
l'amour est donc l'accomplissement de la loi. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Romains 13 : 1, 2, 7-9**

1. Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.
2. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes.
7. Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.
8. Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi.
9. En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. I Pierre 3 : 10-13

- ¹⁰ Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses,
- ¹¹ Qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive ;
- ¹² Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal.
- ¹³ Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ?

2. I Samuel 25 : 2, 3 (jusqu'au 1^{er}.), 4-6 (jusqu'à maison), 9, 10 (jusqu'au ?), 11-13 (jusqu'au !), 13 (et environ) (jusqu'au 2^{ème}.), 14, 17-19, 21, 23, 24 (jusqu'au :), 25 (jusqu'à la 2^{ème}.), 26, 32, 33, 38, 39

- ² Il y avait à Maon un homme fort riche, possédant des biens à Carmel ; il avait trois mille brebis et mille chèvres, et il se trouvait à Carmel pour la tonte de ses brebis.
- ³ Le nom de cet homme était Nabal, et sa femme s'appelait Abigaïl ; c'était une femme de bon sens et belle de figure, mais l'homme était dur et méchant dans ses actions.
- ⁴ David apprit au désert que Nabal tondait ses brebis.
- ⁵ Il envoya vers lui dix jeunes gens, auxquels il dit : Montez à Carmel, et allez auprès de Nabal. Vous le saluerez en mon nom,
- ⁶ Et vous lui parlerez ainsi : Pour la vie soit en paix, et que la paix soit avec ta maison !
- ⁹ Lorsque les gens de David furent arrivés, ils répétèrent à Nabal toutes ces paroles, au nom de David. Puis ils se turent.
- ¹⁰ Nabal répondit aux serviteurs de David : Qui est David, et qui est le fils d'Isaï ?
- ¹¹ Et je prendrais mon pain, mon eau, et mon bétail que j'ai tué pour mes tondeurs, et je les donnerais à des gens qui sont je ne sais d'où ?
- ¹² Les gens de David rebroussèrent chemin ; ils s'en retournèrent, et redirent, à leur arrivée, toutes ces paroles à David.

- 13 Alors David dit à ses gens : Que chacun de vous ceigne son épée ! ... et environ quatre cents hommes montèrent à sa suite.
- 14 Un des serviteurs de Nabal vint dire à Abigaïl, femme de Nabal: Voici, David a envoyé du désert des messagers pour saluer notre maître, qui les a rudoyés.
- 17 Sache maintenant et vois ce que tu as à faire, car la perte de notre maître et de toute sa maison est résolue, et il est si méchant qu'on ose lui parler.
- 18 Abigaïl prit aussitôt deux cents pains, deux outres de vin, cinq pièces de bétail apprêtées, cinq mesures de grain rôti, cent masses de raisins secs, et deux cents de figues sèches. Elle les mit sur des ânes,
- 19 Et elle dit à ses serviteurs : Passez devant moi, je vais vous suivre. Elle ne dit rien à Nabal, son mari.
- 21 David avait dit : C'est bien en vain que j'ai gardé tout ce que cet homme a dans le désert, et que rien n'a été enlevé de tout ce qu'il possède ; il m'a rendu le mal pour le bien.
- 23 Lorsque Abigaïl aperçut David, elle descendit rapidement de l'âne, tomba sur sa face en présence de David, et se prosterna contre terre.
- 24 Puis, se jetant à ses pieds, elle dit :
- 25 Que mon seigneur ne prenne pas garde à ce méchant homme, à Nabal,
- 26 Maintenant, mon seigneur, aussi vrai que l'Éternel est vivant et que ton âme est vivante, c'est l'Éternel qui t'a empêché de répandre le sang et qui a retenu ta main. Que tes ennemis, que ceux qui veulent du mal à mon seigneur soient comme Nabal !
- 32 David dit à Abigaïl : Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre !
- 33 Béni soit ton bon sens, et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché en ce jour de répandre le sang, et qui as retenu ma main !
- 38 Environ dix jours après, l'Éternel frappa Nabal, et il mourut.
- 39 David apprit que Nabal était mort, et il dit : Béni soit l'Éternel, qui a défendu ma cause dans l'outrage que m'a fait Nabal, et qui a empêché son serviteur de faire le mal ! L'Éternel a fait retomber la méchanceté de Nabal sur sa tête. David envoya proposer à Abigaïl de devenir sa femme.

3. Romains 12 : 1, 2, 9-21

- ¹ Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.
- ² Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.
- ⁹ Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien.
- ¹⁰ Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques.
- ¹¹ Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.
- ¹² Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière.
- ¹³ Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité.
- ¹⁴ Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.
- ¹⁵ Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent.
- ¹⁶ Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux.
- ¹⁷ Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.
- ¹⁸ S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.
- ¹⁹ Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur.
- ²⁰ Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.
- ²¹ Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

Science et Santé

1. 35 : 34 seulement

Le dessein de l'Amour est de réformer le pécheur.

2. xi : 10-15

La guérison physique par la Science Chrétienne résulte, aujourd'hui comme au temps de Jésus, de l'opération du Principe divin, devant laquelle le péché et la maladie perdent leur réalité dans la conscience humaine et disparaissent aussi naturellement et aussi nécessairement que les ténèbres font place à la lumière et le péché à la réforme.

3. 5 : 3-16, 20-23

Le chagrin d'avoir fait le mal n'est qu'un seul pas vers la réforme et c'est le pas le plus facile. Celui qu'il faut faire ensuite, le grand pas qu'exige la sagesse, c'est celui qui met notre sincérité à l'épreuve — savoir, la réforme. A cette fin, il nous faut faire face aux circonstances. La tentation nous engage à renouveler l'offense, et la souffrance qui s'ensuit est la conséquence de ce que nous avons fait. Il en sera toujours ainsi, jusqu'à ce que nous apprenions que la loi de la justice ne fait pas d'escompte et qu'il nous faut payer jusqu'au « dernier quadrant ». « On se servira pour vous de la mesure avec la quelle vous mesurez », et elle sera pleine « et débordante ».

Les saints et les pécheurs reçoivent leur pleine rétribution, mais pas toujours dans ce monde. ... Les pécheurs sont florissants « comme un arbre verdoyant » ; mais en regardant plus loin, le Psalmiste put voir leur fin : la destruction du péché par la souffrance.

4. 22 : 11-23, 32-5

« Travaillez à votre salut », voilà ce qu'exigent la Vie et l'Amour, car à cette fin Dieu opère en vous. « Faites-les valoir [vos talents] jusqu'à ce que je revienne. » Attendez votre récompense et « ne vous laissez pas de faire le bien ». Si, dans vos efforts, vous êtes assailli par des difficultés terribles, et que vous ne receviez aucune récompense immédiate, surtout ne retournez pas à l'erreur et ne devenez pas un traînard dans la course.

Lorsque la fumée de la bataille se sera dissipée, vous discernerez le bien que vous avez fait, et vous recevrez selon vos mérites. L'Amour ne se hâte pas de nous délivrer de la tentation, car l'Amour entend que nous soyons éprouvés et purifiés.

La justice exige la réforme du pécheur. La miséricorde n'acquitte la dette que lorsque la justice y consent. La vengeance est inadmissible. La colère qui n'est qu'apaisée n'est pas détruite, mais on s'y livre encore dans une certaine mesure. La sagesse et l'Amour peuvent exiger bien des sacrifices du moi pour nous sauver du péché. Un seul sacrifice, quelque grand qu'il soit, est insuffisant pour payer la dette du péché.

5. 327 : 1-20, 26-14

La réforme vient quand on comprend qu'il n'y a pas de plaisir durable dans le mal, et aussi lorsqu'on apprend à aimer le bien conformément à la Science, qui révèle le fait immortel que ni plaisir ni douleur, ni appétit ni passion, ne peuvent exister dans la matière ni en provenir, alors que l'Entendement divin peut détruire et détruit effectivement les fausses croyances au plaisir, à la douleur ou à la crainte, ainsi que tous les appétits coupables de l'entendement humain.

Quel pitoyable spectacle que la malice trouvant son plaisir dans la vengeance ! Le mal est parfois la plus haute idée que l'homme se fasse de ce qui est juste, jusqu'à ce qu'il s'attache plus fermement au bien. Alors il perd tout plaisir dans la méchanceté et celle-ci devient son tourment. Le moyen d'échapper à la souffrance qu'entraîne le péché est de cesser de pécher. Il n'y en a pas d'autre. Le péché est l'image de la bête que doit effacer la sueur de la souffrance. C'est une démente morale qui se précipite pour mêler ses clameurs aux ténèbres et à la tempête.

La crainte du châtiment n'a jamais rendu l'homme réellement honnête. Le courage moral est nécessaire pour combattre le mal et proclamer le bien. Mais comment réformer l'homme dont le courage est plus animal que moral et qui n'a pas la véritable idée du bien ? Au moyen de la conscience humaine, donnez au mortel la conviction qu'il commet une erreur en cherchant des moyens matériels pour atteindre au bonheur. La raison est la faculté humaine la plus active. Que ce soit là ce qui instruit les sentiments et éveille chez l'homme le sens endormi d'obligation morale, et peu à peu il verra le néant des plaisirs du sens humain et la splendeur et la félicité d'un sens spirituel qui fait taire le sens matériel ou corporel. Alors, non seulement il sera sauvé, mais il *est* sauvé.

Les mortels s'imaginent pouvoir vivre sans être bons, alors que Dieu est bon et qu'Il est la seule Vie réelle. Qu'est-ce qui en résulte ? Comprenant peu le Principe divin qui sauve et guérit, ce n'est qu'en croyance que les mortels se débarrassent du péché, de la maladie et de la mort. Ces erreurs ne sont pas réellement détruites ainsi et se riveront par conséquent aux mortels, jusqu'à ce qu'ils acquièrent, soit ici-bas, soit dans l'au-delà, la vraie compréhension de Dieu dans la Science qui détruit les erreurs humaines au sujet de Dieu et révèle les réalités grandioses de Sa totalité.

6. 19 : 26-31

Ceux qui ne peuvent démontrer, au moins en partie, le Principe divin des enseignements et des œuvres de notre Maître n'ont aucune part en Dieu. Si nous Lui désobéissons constamment, nous ne devrions pas nous sentir en sécurité, bien que Dieu soit bon.

7. 404 : 9-28

Un corps corrompu est la manifestation d'un entendement corrompu. La luxure, la méchanceté et le mal quel qu'il soit sont des croyances malades, et vous ne pouvez les détruire qu'en détruisant les mobiles pernicieux qui les produisent. Si le mal a disparu de l'entendement mortel repentant, tandis que ses effets demeurent chez l'individu, vous pouvez chasser ce désordre dans la mesure où la loi de Dieu est respectée et où la réforme efface le crime. Le pécheur bien portant est le pécheur endurci.

La réforme antialcoolique, qui se fait sentir d'un bout à l'autre de notre pays, résulte de la guérison métaphysique qui abat tout arbre ne portant pas de bons fruits. Cette conviction qu'il n'y a pas de plaisir réel dans le péché est l'un des points les plus importants de la théologie de la Science Chrétienne. Éveillez le pécheur à cette nouvelle et vraie manière d'envisager le péché, montrez-lui que le péché ne procure aucun plaisir, et cette connaissance fortifiera son courage moral et augmentera son aptitude à maîtriser le mal et à aimer le bien.

8. 405 : 32-35

La croyance à la souffrance matérielle oblige les mortels à fuir leur propre erreur, à se détourner du corps vers l'Esprit, et à en appeler à des sources divines en dehors d'eux-mêmes.

9. 239 : 18-23

Si l'Amour divin devient pour nous plus proche, plus cher et plus réel, alors la matière est en voie de se soumettre à l'Esprit. Les buts que nous poursuivons et l'esprit que nous manifestons révèlent notre point de vue et montrent ce que nous gagnons.

10. 252 : 8-16

Quand les fausses croyances humaines se rendent tant soit peu compte de leur propre fausseté, elles commencent à disparaître. Une connaissance de l'erreur et de ses façons d'opérer doit devancer cette compréhension de la Vérité qui détruit l'erreur, jusqu'à ce que toute erreur matérielle mortelle disparaisse finalement, et que l'on comprenne et reconnaisse la vérité éternelle que l'homme, créé par l'Esprit et de l'Esprit, est la vraie ressemblance de son Créateur.

11. 248 : 32-36

Que le désintéressement, la bonté, la miséricorde, la justice, la santé, la sainteté, l'amour — le royaume des cieux — règnent au-dedans de nous, et le péché, la maladie et la mort diminueront jusqu'à ce qu'ils disparaissent finalement.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6